L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 29 AVRIL.

FEUILLETON

DEUX PETITS SABOTS.

PAR OUIDA.

(Suite et fin.)

Il y avait vingt quatre heures qu'elle n'avait mangé quand ils passèrent devant le restaurant du soleil couchant. Paris l'environnait dans sa gloire; mais le pigeon qui regagne son pigeonnier ne regarde pas autour de lui. Personne ne fit attention mon plus à cette petite paysane qui portait sur l'épaule un paquet au bout d'un bâton. Il en vient tant d'autres à Paris chercher fortune, pour trouver la honte et la misère! Bien qu'elle ne regardât rien, Bébée aperçut quelques paquets de roses mousseuses qu'une bouquetière vendait sur le wharf du Louvre, comme elle avait vendu les siens devant la Maison du roi. Il ne lui restait que deux sous, elle acheta deux de ces petits boutons que Lionel avait aimés. La bouquetière lui indiqua le chemin qu'elle cherchait; il lui semblait maintenant avoir des ailes et entendre autour d'elle une délicieuse musique. Bébée tira son chapelet de sa poche et dit rapidement quelques ave d'action de grâces. La nuit était venue quand elle entra dans la maison de Lionel. Elle prononça son nom à voix basse comme si c'était une chose sacrée qu'on pouvait nommer tout haut. Le concierge lui indiqua l'étage et se mit à rire en écoutant ses sabots claquer lamentablement sur les marches. Elle monta deux, trois, vingt, trente, quarante, trois étages enfin!—Il faut qu'il soit bien pauvre, pensa-t-elle, pour demeurer si haut! —Et cependant la maison était belle, on eût dit un palais.

Le cœur de Bébée battait si fort qu'elle était comme suffoquée, ses membres tremblaient, elle avait devant les yeux un brouillard rouge, mais elle remerciait Dieu à chaque marche. Encore un instant, et elle verrait le visage du seul être qu'elle aimât au monde. Comme il sera content! se répétait-elle pour combattre une inquiétude éveillée pour la première fois. Ne le fût-il pas, qu'importait après tout? Puisqu'il était malade, elle serait là pour le soigner, et quand il guérirait, s'il lui ordonnait de s'en aller, eh bien! on pourrait toujours mourir. Elle était devant la porte; elle sonna. La porte fut ouverte d'elle-même, et, n'apercevant personne, elle avança. Elle vit des lampes allumées, elle respira des parfums inconnus, étranges; il y avait dans toutes les choses une profusion de tapisseries, d'armes, de vieux tableaux qu'elle trouva tristes et magnifiques. Le clic-clac de ses sabots était étouffé par l'épaisseur moelleuse des tapis. Non, ce n'était pas la demeure d'un homme pauvre.

Une terreur profonde la glaça. Au bout de la troisième chambre, elle se trouva devant un rideau qu'elle écarta timidement.—C'est moi, Bébée, dit-elle en tendant les deux boutons de roses mousseuses.

Les paroles moururent sur ses lèvres: elle demeura immobile, frappée par la grande chambre éclairée à demi qui était apparue comme en rêve. Étendu sur son lit, le coude enfoncé dans un oreiller de dentelle, il jouait avec des fleurs, des roses pârées, dont les cheveux flottaient artistement crépelés sur des épaules nues, des hommes qui riaient et qui buvaient entre eux, l'étoile brillante autour de lui et, plus rapproché de lui que les autres, sous bras superbe, auquel s'enroulaient des anneaux d'or, passé autour du cou de Lionel, Bébée vit surtout, dominant toute cette scène, une belle créature brune et rieuse qui lui fit l'effet de quelque serpent voluptueux. Des nuages de fumée, des éclats de voix joyeuses et perçants, l'odeur du vin et des fleurs, troublèrent ses sens; elle resta là, pétrifiée, ses boutons de roses à la main. Soudain elle les laissa tomber, et, avec un cri déchirant, se détourna. Lionel, à ce cri, avait levé la tête. Il la vit et poussa un sourd blasphème en secouant l'étreinte de la courtisane qui l'enlaçait; mais Bébée était déjà loin. Elle avait fui à travers les salons vides et l'escalier comme un lièvre devant la meute; elle courait maintenant le long des rues éclairées. Elle continua toujours ainsi jusqu'à la rivière et arrivait au bord quand un bras d'homme vigoureux la saisit, l'arrêta. La malheureuse lâtait contre lui. Laissez moi mourir, laissez-moi! criait-elle, s'élançant de toutes ses forces vers l'eau silencieuse qui semblait l'attendre, puis elle perdit connaissance.

Lorsque elle revint à elle, le visage de Jeannot était penché, tout humide de larmes, sur le sien. Il était parti pour Paris en apprenant sa disparition du village, et cherchait depuis de longs jours la porte de la maison de Lionel. Bébée recula en frisonnant, et l'œil sec, égaré:

—Ne me touchez pas, emmène-moi!

—Ce fut tout ce qu'elle dit. Elle ne parut jamais remarquer comme un fait étrange qu'il se fût trouvé là, au bord de l'eau. De son côté, il ne lui adressa aucune question. Il l'emmena, puisque tel le voulait. Dans le wagon, elle se tenait droite et muette, l'expression de son visage effrayait Jeannot. Quand il voulait la toucher, elle se rejetait en arrière, tremblante. Le pauvre brûleur de charbon finit par se blottir dans un coin pour pleurer comme un enfant, le visage caché entre ses mains. Cette affreuse nuit se passa de la sorte; elle ne comprit rien de ce qui lui arrivait jusqu'à ce que, entrant vers l'aube dans son petit jardin, elle entendit les saumons qui criaient: Bon jour! bonjour! —Même alors elle promena autour d'elle des regards effarés, sans prononcer une parole. Ces seize jours étaient-ils un rêve? Elle n'en savait rien.

Les femmes du village, que Jeannot appela, s'empressèrent d'accourir en déploie le zèle et l'intérêt dont elles étaient rendues dépositaires. Elles la déshabillèrent, la mirent au lit. Bébée les laissa faire. Tout ce que put raconter Jeannot fut qu'il avait trouvée à Paris et qu'il l'avait empêchée de se noyer. Les voisines se reprochèrent entre elles de lui avoir fermé leurs portes et leurs cœurs; en admettant qu'elle eût été coupable, elle était si jeunet qu'elle trouvaient les semelles des petits sabots les touchaient profondément. Qu'avait-on vu la pauvre petite dans ce terrible Paris qui l'eût changée de cette sorte? Elles ne le voulaient pas savoir. Bébée n'en parla jamais.

Le coq chantait gaîment au soleil, les abeilles bourdonnaient dans les poiriers en fleurs, les feuilles jetaient sur le sol leur ombre capricieuse. Tout était exactement de même que l'année précédente, où Bébée s'était éveillée dans la joie d'avoir seize ans; mais Bébée, inerte sur son petit lit, ne paraissait reconnaître personne.

Jeannot resta tout le jour assis sous la porte auprès du rouet abandonné, la mère Krebs la gardait, le vieux Jehan murmurait sans cesse: Morte aussi!

Le soleil allait se coucher, quand Bébée, se soulevant, appela tout à coup. On courut vers elle.—Allez me chercher un bouton de rose, de ceux qui ont de la mousse, dit-elle. On lui en apporta un tout humide de rosée. Elle le baisa et le coucha dans un de ses petits sabots.

—Vous lui enverrez cela, reprit-elle épuisée; vous lui direz que je pense à lui tout le temps.—Sa tête retomba, la vie s'éteignit de nouveau sur ses traits.

Les voisines avaient laissé le bouton de rose dans le sabot, sans comprendre ce qu'elle voulait dire.

La nuit venue, Jeannot était en prière à la chapelle des Sept-Douleurs avec le curé, la mère Krebs dormait sur sa chaise; elle était vieille et avait beaucoup travaillé. Une seconde fois Bébée regarda autour d'elle. Bébée ne vit pas sa petite maison remplie des objets familiers qui lui avaient été chers; elle ne voyait que cette femme brune et hardie, un bras passé autour de son cou. Ses deux pieds se posèrent à terre, ces jolis pieds qui avait voulu vêtir de deux petits souliers pointus pieds! elle les plaignait, il l'avaient si bien servie, ils étaient si las! Son corps, son cerveau, lui faisaient mal. Elle baisa le bouton de rose une fois de plus et le remit dans le sabot, en pensant qu'elle était dans une grande ville, bruyante, insensible, avec la rivière tout près et ses rêves morts qui s'en allaient à la dérive, sandis que cette femme l'embrassait, lui! En un instant, elle fut debout. La porte sur le seuil de laquelle elle avait filé, pendant mille heureux jours, était ouverte. Les lis se balançaient au vent, elle ne reconnut pas. Tout ce qu'elle voyait, c'était cette femme qui l'embrassait. La bas s'étendait la pièce d'eau, l'eau dormante et calme, plus sombre par l'ombre des noisetiers et des saules, où les cygnes dormaient dans les roseaux, où se berçaient les larges nénufars, mais elle prenait cette eau amie pour la cruelle rivière de la ville étrangère, et elle sortit dans les allées familières à son enfance, elle courut folle ment parmi les buissons, se croyant toujours dans au milieu des rues de Paris.—Il n'a pas besoin de moi! disait-elle aux étoiles, il n'a pas besoin de moi! D'autres femmes sont là pour l'embrasser.... Puis, avec un petit cri tremblant comme celui de l'oiseau qui reçoit du plomb dans l'aile, elle demeura une minute en suspens au-dessus de l'eau et l'on entendit les lirse.—Il n'a pas besoin de moi, étoile, suis si lasse, mon Dieu!—Elle se pencha en avant, telle qu'un enfant fatigué qui se traîne vers sa mère, et laissa les eaux sortes se refermer sur elle. Le silence se fit profond. Le lendemain matin, les oiseaux, ne croyant pas le jour! bonjour! —Même alors elle promena autour d'elle des regards effarés, sans prononcer une parole. Ces seize jours étaient-ils un rêve? Elle n'en savait rien.

Les femmes du village, que Jeannot appela, s'empressèrent d'accourir en déploie le zèle et l'intérêt dont elles étaient rendues dépositaires. Elles la déshabillèrent, la mirent au lit. Bébée les laissa faire. Tout ce que put raconter Jeannot fut qu'il avait trouvée à Paris et qu'il l'avait empêchée de se noyer. Les voisines se reprochèrent entre elles de lui avoir fermé leurs portes et leurs cœurs; en admettant qu'elle fût coupable, elle était si jeunet qu'elle trouvaient les semelles des petits sabots les touchaient profondément. Qu'avait-on vu la pauvre petite dans ce terrible Paris qui l'eût changée de cette sorte? Elles ne le voulaient pas savoir. Bébée n'en parla jamais.

Le coq chantait gaîment au soleil, les abeilles bourdonnaient dans les poiriers en fleurs, les feuilles jetaient sur le sol leur ombre capricieuse. Tout était exactement de même que l'année précédente, où Bébée s'était éveillée dans la joie d'avoir seize ans; mais Bébée, inerte sur son petit lit, ne paraissait reconnaître personne.

Jeannot resta tout le jour assis sous la porte auprès du rouet abandonné, la mère Krebs la gardait, le vieux Jehan murmurait sans cesse: Morte aussi!

Le soleil allait se coucher, quand Bébée, se soulevant, appela tout à coup. On courut vers elle.—Allez me chercher un bouton de rose, de ceux qui ont de la mousse, dit-elle. On lui en apporta un tout humide de rosée. Elle le baisa et le coucha dans un de ses petits sabots.

—Vous lui enverrez cela, reprit-elle épuisée; vous lui direz que je pense à lui tout le temps.—Sa tête retomba, la vie s'éteignit de nouveau sur ses traits.

Les voisines avaient laissé le bouton de rose dans le sabot, sans comprendre ce qu'elle voulait dire.

La nuit venue, Jeannot était en prière à la chapelle des Sept-Douleurs avec le curé, la mère Krebs dormait sur sa chaise; elle était vieille et avait beaucoup travaillé. Une seconde fois Bébée regarda autour d'elle. Bébée ne vit pas sa petite maison remplie des objets familiers qui lui avaient été chers; elle ne voyait que cette femme brune et hardie, un bras passé autour de son cou. Ses deux pieds se posèrent à terre, ces jolis pieds qu'il